

Procès-Verbal de l'Assemblée Générale Exceptionnelle Samedi 02 juin 2018

Président de séance : Jean Clément
Secrétaire de séance : Marie Laure Forget

Présents : 35 adhérents
Procurations : 10 procurations

Ordre du jour :

1. Bilan financier
2. Bilan d'activité 2017
3. Bilan du 1er semestre 2018
4. Présentation et vote du CA
5. Présentation et vote des statuts
6. Ateliers (vie associative et projet culturel)

1. Bilan financier

Afin de mieux comprendre le bilan financier, il faut savoir que le budget global de l'association est d'environ 400 000€ en incluant les contributions en nature et le travail bénévole.

De plus, le bilan comptable avec le CER (notre cabinet comptable) n'a pas pu être cloturé à temps. Ce bilan financier est partiel au niveau des dépenses de l'association.

Mais une tendance générale se dégage dans ce bilan financier 2017 :

- le bilan est proche de zéro, il y a un léger déficit ou bénéfice.
- Pour la première fois l'association est assujetti à la TVA (depuis septembre 2017), un cap important qui va changer la fiscalité de l'association.

Des dettes datant de 2014 et 2015

→ Pour mieux comprendre l'accumulation des dettes pour l'association. Il faut savoir qu'elles sont dues à des retards dans les versements des fonds européens (Leader) et une sous-évaluation des coûts de développement de dbtribe d'environ 200000€.

Nous avons accumulé **18 865,62€ de dettes, réparties entre des charges sociales (Urssaf et Audiens), quelques factures de fournisseurs et de prestataires impayées.**

Aujourd'hui, on termine de payer le développement de dbTribes. Les dettes qui nous restent sont liées aux postes d'il y a trois ou quatre ans et aux charges patronales que cela représentait pour les 11 postes de l'époque

En 2016, on n'a pas pu renouveler les emplois, malgré un bilan comptable positif de 16000€ afin de pouvoir honorer nos dettes.

La conséquence de cette accumulation de dettes, c'est que nous avons dû garder le minimum de ressources humaines et uniquement un poste pour l'administration et la comptabilité en 2017.

Bilan financier du Tomahawk festival 2017

→ Il est important de savoir que jusqu'en 2017, le festival était bénéficiaire (de 26800€ en 2016 et de 30200€ en 2015) ce qui permettait de cofinancer les postes existants.

Mais étant donné les conditions météorologiques pluvieuses de 2017, le bénéfice n'a été que de 1000€. Nous avons adapté l'accueil et le site du festival pour 15 000 festivaliers mais nous n'avons eu que 10 000 entrées.

De plus, les coûts de productions liés aux ressources humaines augmentent d'année en année. En effet, le festival se professionnalise peu à peu, avant il ne tenait qu'avec les forces bénévoles ce qui n'est plus possible aujourd'hui.

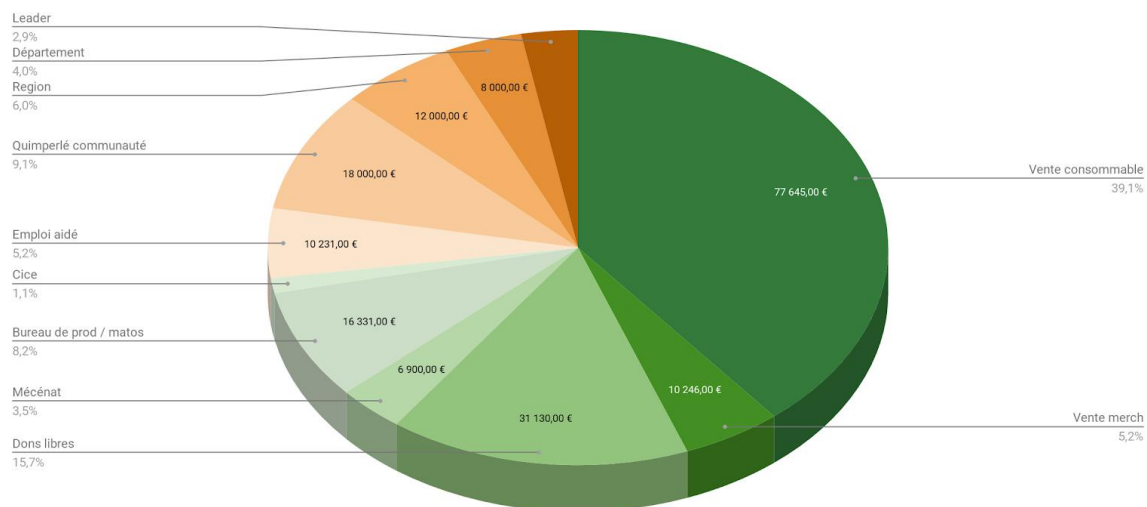
On devrait respirer d'ici octobre 2018 avec une édition du festival à 10000 personnes :

Malgré tous ces éléments, d'ici la fin de l'année 2018 les dettes devraient être soldées. Nous devrions recevoir d'ici la fin de l'année les premiers versements des fonds Leader (concernant le coût des postes 2016 et 2017), soit 11268,96€. Mais aussi le CICE 2017 à hauteur de 1700€ ainsi que la subvention de la région de 15000€

Les différents financements de l'association (2017)

Nous avons créé des graphiques pour expliquer plus clairement le montage financier du Collectif Tomahawk.

Rentrée numéraire pour 2017 = 198 532,08 €

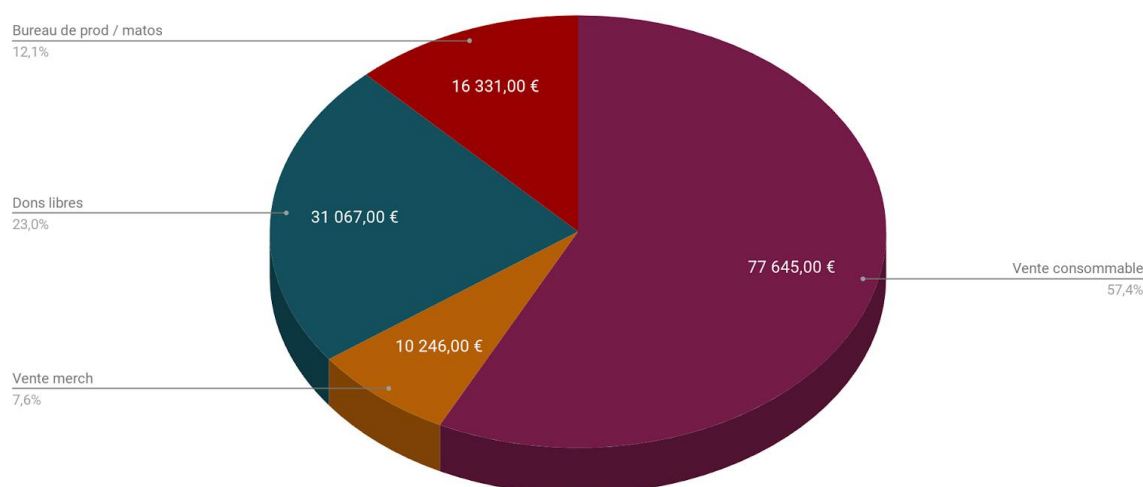


Le premier graphique donne une vision globale des rentrées numériques de l'année 2017. On voit que le budget est séparé entre les aides publiques (1/4) et les recettes propres de l'association (3/4).

→ Attention cependant, il faut savoir que la vente de consommable est la plus grande partie, mais il faut prendre en compte qu'il s'agit de vente de boisson ou de nourriture, les dépenses sont donc proportionnelles.

Ensuite voici quelques diagrammes pour entrer dans les détails des financements.

Autofinancement

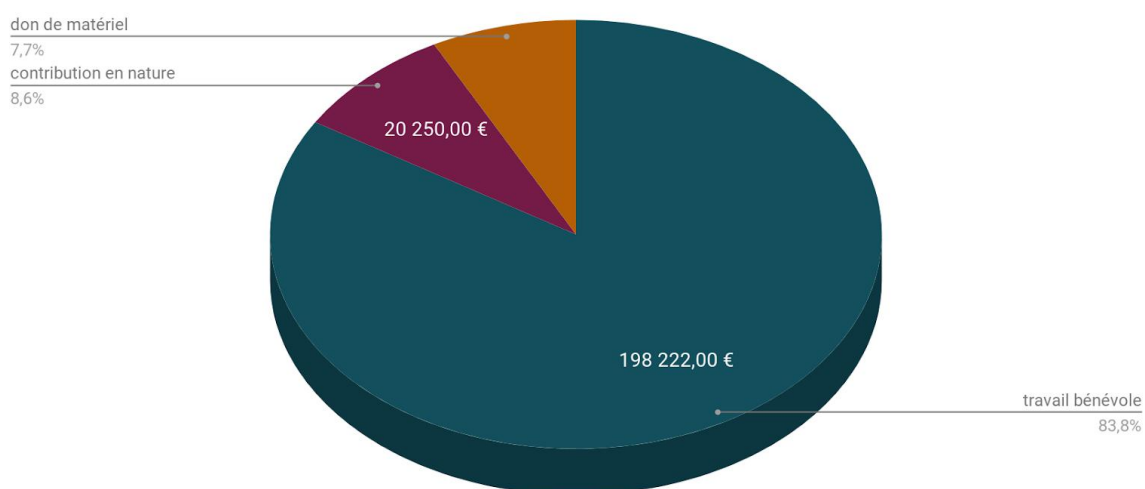


Voici un graphique pour mieux comprendre comment est structuré l'autofinancement de l'association (qui s'élève au $\frac{3}{4}$ du budget).

L'autofinancement est divisé entre les activités de bureau de production (de traitement de salaire et de vente de spectacle) et de location de matériel son qui représentent 12%. Et les organisations de concerts qui rapporte au niveau des dons libres, de la vente de consommables et de la vente de merchandising.

Pour les dons libres, il faut savoir que nous avons eu 13 000 entrées en donation libre sur nos événement de l'année (entre le festival, le Bugul Noz et autres productions). Et que le don moyen par personne est de 2,33€ ce qui est peu élevé, mais il nous semble important de souligner que le public consomme beaucoup sur l'événement, ce qu'on retrouve dans la partie des consommables.

Travail bénévole et contribution en nature = 236 635 €



Nous avons ensuite décidé de rentrer dans les détails du travail bénévole et des contributions en nature, qui sont valorisés financièrement.

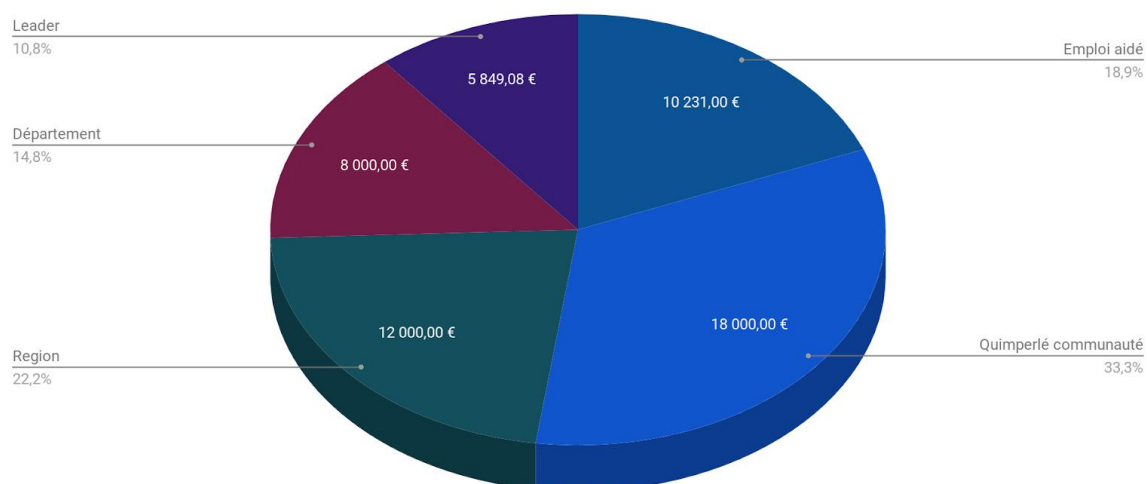
Pour le travail bénévole, en 2017 l'association a pu compter sur l'aide de beaucoup de bénévoles. Ils se sont impliqués parfois plusieurs jours par semaine ou pendant le festival, ce que nous avons valorisé financièrement. Au total cela représente 5 Équivalents Temps Plein à l'année.

Au niveau du don de matériel, nous avons mis en place des récupérations alimentaires chez Leclerc et Intermarché. Elles nous servent à aider nos bénévoles et à cuisiner pour nourrir les équipes du festival. En plus de cela, nous avons continué les récupérations de matériel chez Leroy Merlin (peinture, matériel, carrelage, etc.).

Puis nous avons valorisé les contributions en nature : tous les partenariats que nous avons pour le festival (comme la mairie de Lorient qui nous prête son parc élec ou encore le prêt d'un manuscopique avec Locarmor), ce qui nous permet ce qui nous permet de réduire les coûts de production pour le festival.

Il faut souligner que le travail de Marcus pour le mécénat a été très bénéfique pour l'augmentation des contributions en nature, l'aide de Romain pour la régie technique du festival nous a aussi aidé à trouver des solutions.

Subvention et aides publiques = 54080,08 €



Nous avons ensuite décidé de rentrer dans les détails des aides publiques. Qui sont :

Quimperlé communauté : 20 000€ par an répartis entre 8500€ pour le poste de JC (coordination), 6000€ pour le centre ressource et 6000€ pour le festival

Département : 8000 € de subvention de fonctionnement qui servent donc au centre ressource, à l'accompagnement de groupes & au développement de dbtribe

Région : 12000 € de subvention de projet fléchées sur dbtribe jusqu'en 2017, et 2018 → 15000 € pour le projet global (festival (3000€), dbtribe, centre ressource (12000€))

Emplois aidés → qui correspond aux aides pour les emplois de Julie, d'Axel et de Maxime. En 2017 suite à la réforme du gouvernement de Macron, ces aides ont été gelées puis diminuées. Aujourd'hui, on ne peut plus compter sur cette aide, qui est réservée à d'autres secteurs que celui de la culture.

Nous sommes aussi financés par un fond Leader, il s'agit d'un fond européen ciblé sur le développement de l'économie rurale. Au sein du Collectif Tomahawk, cette aide est destinée à la restructuration économique et à la coopération territoriale. Le fond est utilisé pour les ressources humaines, pour un total de 64 839€ reparti jusqu'à la fin de l'année 2019.

Le problème est que le logiciel qui sert à faire les remontées des dépenses était en panne depuis un an et que l'association n'a pas encore bénéficié de la subvention. La conséquence directe de ce retard de paiement est que nous avons non renouvelé certains postes et retarder celui de "responsable de la vie

associative". Mais ce problème est amené à se résoudre rapidement, puisque ces fonds seront normalement débloqués vers la fin de l'été.

Il est aussi important de préciser que nous arrivons aux limites des financements publics,

L'association ne peut pas prétendre à plus de soutien de la part des collectivités de par son implantation en milieu rural et la baisse générale des enveloppes liées à la culture pour les structures non conventionnées.

Pour résoudre cette problématique, nous avons réfléchi pour trouver d'autres solutions financières. D'abord, Jc a demandé des augmentations de subvention, qui nous ont été allouées :

Augmentation de 3000 euros de la subvention du conseil régional ciblé pour le festival (que l'association touchera à partir de 2018)

Augmentation de 2000 euros du département pour l'année 2019

De plus, Cindy et Jc ont monté un dossier pour une aide de la Spedidam (société civile d'artistes interprètes) pour le festival à hauteur de 6 200€ qui servirait à payer le travail de Cindy, à augmenter les cachets des musiciens sur le festival et aider aux coûts de production du festival.

Pour finir, Jc va répondre en septembre à un appel à projet "musique enregistrée et industrie numérique" du ministère de la culture pour continuer le développement de dbTribe. Le dossier sera monté en septembre et l'aide peut aller jusqu'à 50 000 €.

2. Bilan d'activité 2017

DbTribe :

Après 4 années de travail et de développement, nous avons pu lancer notre plateforme dbtribe en début d'année 2017. Le résultat qui est à la hauteur de nos espérances, dbtribe recense déjà 9000 lieux de diffusion et 14000 musiciens inscrits.

Accompagnement des groupes adhérents/ entretien ressource :

Cette mission était auparavant celle de Maxime, qui a terminé son contrat début 2017. L'année a donc été marquée par une réorganisation du temps de travail et de l'accompagnement des groupes adhérents au Collectif. Jc a repris cette tâche au fur et à mesure.

En 2017, l'association a aussi essayé pour la première fois de faire un accompagnement plus poussé d'un groupe, Harrison Swing. Julie, chargée de l'administration et de la comptabilité a donc fait une demande d'aide à la Spedidam. La conclusion et les sentiments de ce premier essai sont que les gains pour l'association par rapport au temps de travail étaient minimes. Cet accompagnement est donc à revoir pour que l'association puisse y dégager un profit.

Tomahawk fest :

L'édition 2017 a été marquée par un temps pluvieux, l'association n'a pas pu dégager de bénéfice sur l'événement mais nous avons pu équilibrer les comptes. Nous avons eu 10 000 festivaliers alors que nous en attendions 15 000 mais il est important de préciser que malgré la pluie les festivaliers se sont déplacés, ce qui prouve que l'événement est solide et ancré.

Les intempéries ont eu pour conséquence quelques problèmes de parking mais nos équipes bénévoles ont pu gérer tous les événements inattendus, ce qui a d'ailleurs été félicité par le maire et la gendarmerie.

Nous avons aussi eu quelques tensions au niveau des rémunérations des responsables de pôle, qui n'étaient pas les mêmes pour tous. Ce problème a été désenclenché en 2018, nous avons demandé à chaque responsable ce qu'il souhaitait.

Organisation de concerts et la participation à l'animation du territoire

Cet aspect des activités du collectif a été limité en 2017. Nous avons organisé le Bugul Noz à Arzano au mois de juin, qui a été une réussite et nous avons pu faire des bénéfices en déclarant les artistes (2500€).

L'association a aussi organisé la tournée des Popotes avec le réseau AVLS (à vous les studios) au mois d'avril. Un moment réussi et festif avec quinze groupes programmés, les bénéfices ont servi à défrayer les groupes.

Côté territoire : l'association est bien enracinée sur son territoire et bénéficie du soutien des habitants de Querrien. On peut également souligner que le nombre d'entreprises partenaires a doublé en une petite année et qu'une quinzaine de municipalités soutiennent le collectif à travers le prêt de matériel ou la mise à disposition de personnels. Tomahawk a également su mobiliser 550 bénévoles ce qui démontre l'adhésion des citoyens à notre projet culturel.

Côté mécanos pour faire tourner la boutique :

L'association a pu mener l'ensemble de ses projets à bien en grande partie grâce aux forces bénévoles présentes tout le long de l'année.

→ Ce que nous expliquons dans le bilan financier, nous avons évalué à 198 000 € les forces bénévoles sur l'année (sans compter les services civiques. Ce qui prend en compte les bénévoles du festival et les bénévoles très présents en 2017 qui étaient là plus de trois jours par semaines à aider : Marcus, Paola, Marie, Franck, Aline, Fred, Mika et beaucoup d'autres.

Au niveau des salariés de l'association:

Jc → licenciement en avril 2017 pour faire des économies pour l'association

Axel → non renouvellement du contrat

Maxime → non renouvellement du contrat

Julie → contrat jusqu'en novembre mais gel des contrats aidés donc non renouvellement
Laurent → intermittence non renouvelée par manque de moyen
Marie → embauché de novembre à mars pour assurer la coordination lors des vacances de Jc

Côté projet associatif :

Nous avons réduit la voilure et avons concentré nos forces sur le renforcement des projets déjà existants (le Tomahawk Fest et dbTribe). L'idée a été également de renforcer notre base arrière : à savoir les liens avec l'ensemble de nos partenaires et des habitants de notre territoire, ce qui n'a pas été à la hauteur de ce qu'on aurait voulu faire.

À partir du mois de novembre, l'équipe a commencé les réflexions sur le projet culturel du Collectif Tomahawk. En effet, la mobilisation des zikos a engendré beaucoup de questionnements. Nous avons aussi pris le temps de réfléchir sur le modèle économique et sur le fonctionnement du collectif en général.

3. Bilan du 1er semestre 2018

Les missions de tomahawk du moment :

1. Organisation du Tomahawk Festival

Pour ce qui est de l'organisation du Tomahawk Festival, nous avons pris un peu de retard mais la motivation des équipes est toujours là. Cette année, nous avons pris la décision de réduire la voilure : les horaires d'ouvertures et la programmation en général.

On professionnalise peu à peu les activités du festival. Au niveau de la technique : les équipes sont mieux organisées, notamment au niveau de la régie électrique qui est organisée grâce à deux régisseurs. Un seul petit problème aux niveaux des cuisiniers puisque les équipes changent cette année, c'est uniquement le temps que les nouvelles personnes en charge s'organisent ensemble. Mais un bilan global plutôt positif.

2. Réanimation de la vie asso

Pour résumer un peu l'histoire, c'est que Tomahawk a été aspiré longtemps par l'opérationnel. Toutes les énergies étaient mobilisées autour de gros projets à mener : dbTribe et festival. Nous avons laissé la vie associative de côté, en comptant sur la bonne volonté des gens.

La mission du stage de Paola pendant 5 mois est de réanimer la vie associative, c'est à dire travailler sur le règlement intérieur, les statuts, l'ag et les moments de rencontres.

Nous avons perdu des forces bénévoles très engagées. Bien sur, cela pose la question des limites du bénévolat... Au sein de Tomahawk, les bénévoles croient au projet et donnent beaucoup de leur personne, sont parfois déçus.

3. Restructuration de la communication

Sven et Paola ont travaillé sur la communication, dans une optique de tout remettre à plat, d'améliorer la transparence et la lisibilité des informations à tous les niveaux.

D'abord, il y avait un travail important à faire avec la SCI sur des problèmes de non compréhension et d'amalgames entre les différentes activités existantes au sein de la SCI : la ferme !, la Couille de Loup, Tomahawk...

Pour vous refaire une petite histoire rapide, ce qu'il faut savoir c'est que Reine et Christian ont acheté la ferme il y a une quarantaine d'année. Puis il y a 10 ans, à la fin du remboursement du prêt, Reine part à la retraite et la question se pose : que faire pour que les efforts n'aient pas servis à rien ? Pour Christian, il faut que cette ferme soit un terrain d'expérience ! C'est alors que l'idée émerge dans leurs têtes. En parallèle, c'est Jc, Vincent et Cécile qui cherchent un lieu pour poser leurs rêves !

La rencontre se fait naturellement, les valises sont rapidement posées dans le hameau de Boudiguen et f d l b "les cinq compères créent une SCI (société civile immobilière). Ils écrivent leurs projets ensembles.... Et voilà, la construction de "la ferme !" commence. À savoir : le nom de la salle, c'est "la ferme". Aujourd'hui, la SCI les temps forts accueille plusieurs activités en parallèle : le Collectif Tomahawk, Pur Malt Prod (brasserie coopérative), une activité de maraîchage, un élevage avec transformation de lait en fromage (et vente sur les marchés).

Pour ce qui est de la salle, c'est les membres de la SCI qui décident de la programmation. Et c'est important de retenir que le Collectif Tomahawk n'a pas de rôle dedans sauf quand nous organisons nous mêmes des soirées.

Pour reprendre sur la communication :

Sven travaille sur la communication du festival. Et d'ailleurs nous aurons besoin d'aide pour l'affichage, le fly et d'autres missions si ça vous intéresse du monde.

Cet hiver, nous aurons deux chantiers importants à mettre en place :

Mettre en place un nouveau site internet, celui d'aujourd'hui n'est plus à jour, tant au niveau esthétique qu'au niveau du contenu.

Développer la communication de dbTribe, pour le moment dbTribe fonctionne uniquement sur le bouche à oreille.

La communication est un chantier qui prend du temps et de l'énergie mais qui avance peu à peu.

4. Dbtribe

Pour remettre dans le contexte dbTribes est la plateforme que le collectif a développée depuis 4 ans afin de permettre aux zikos de trouver des dates plus facilement... Et comme nous le disions précédemment, un développement qui a aussi pris beaucoup d'énergie et de temps.

Le lancement progressif a commencé depuis décembre 2016, il y a de plus en plus de modérateurs qui ajoutent de nouveaux lieux. Aujourd'hui c'est 14 000 comptes de créés et 10 000 lieux recensés, et entre 20 et 30 nouveaux comptes par jour.

Damien et Jérémie, les responsables développement web à distance pour dbtribe, sont en train de corriger les bugs et de développer une version "responsive" de l'application (c'est à dire qui s'adapte aux écrans de smartphones).

5. accompagnement de groupes adhérents

La mission de Damien est d'aider les groupes à se développer. Il effectue une sorte d'étude de marché pour voir si le collectif a les capacités d'apporter des compétences aux groupes adhérents.

Cette étude a aussi pour but de voir s'il est possible de diversifier les revenus de l'association grâce au bureau de production. Il a donc choisi d'aider le groupe Hop Hop Hop Crew pour les aider au niveau de la communication et de la production.

Nous allons essayer d'aller chercher des subventions pour financer la création d'un clip. Cette mission lui prend du temps car il ne connaissait rien au milieu avant.

Le but de tout ça est de voir si par ce biais-là, nous pouvons à la fois remplir une des missions essentielles que s'est fixé le collectif au tout début, à savoir aider les groupes adhérents à se développer et à gagner du temps pour la création artistique mais aussi diversifier les revenus de l'association.

Pour revenir à la réalité, nous réfléchissons encore sur la bonne formule pour que tout le monde soit satisfait. En tenant compte des contraintes et du montant des subventions perçues, le pourcentage que prendrait Tomahawk sur les entrées d'argent oscillerait entre 10 et 20%. Avec un tiers de ce montant pour alimenter le trésor de l'association, un autre pour le chargé de production et le dernier tiers pour alimenter l'autofinancement du prochain groupe. Ceci n'est qu'une grossière ébauche et tout cela changera lorsque la réflexion sera plus mûre.

6. Recherche de partenariat

Le pôle de recherche de partenariat a été maintenu malgré le départ de Marcus, ancien responsable. Le premier semestre a été marqué par quelques remous et problèmes avec les partenaires, leur accueil n'ayant pas été soigné pendant le Tomahawk Festival 2017.

Cindy et Mathilde ont repris la recherche de mécènes et sont en train de la clôturer pour l'année 2018 afin de pouvoir écrire le Graal à temps. Actuellement, nous avons augmenté le nombre de mécènes par rapport à l'année 2017. Nous avons des retours positifs des entreprises que nous démarchons qui sont ravies de pouvoir participer à leur manière au festival.

Néanmoins, nous avons une baisse du montant des dons de certains de nos plus fidèles partenaires connaissant des difficultés ne leur permettant pas de nous aider comme précédemment. De ce fait nous n'atteindrons pas cette année les mêmes montants qu'en 2017.

Nous maintenons la parution de notre fanzine cette année mais nous le faisons évoluer. Le P'tit Graal devient le Graal et passe en format A5 d'une 30aine de pages afin d'échanger plus au sujet de nos partenaires. Graal veut dire Guide de Rencontre des acteurs et artisans locaux, Marcus et Paola l'ont créé il y a deux ans pour mettre en valeur nos partenaires.

Emploi et forces du burouth

Nous souhaitons faire un point pour expliquer qui travaille en ce moment au sein de Tomahawk. Il y a Paola et Mathilde en stage rémunéré, Jc qui coordonne bénévolement (son poste sera réouvert en septembre normalement), Damien et Lucas en service civique et Cindy et Sven en bénévole avec des responsabilités.

Il n'y a pas d'emploi pour l'administratif et la comptabilité, Jc prend en charge ce travail et Zabou aide au classement des factures. On remarque une tendance à la diminution des forces bénévoles annuelles (notamment suite aux départs de plusieurs bénévoles très impliqués).

Nous remarquons aussi que les forces bénévoles et salariées sont plus présentes pour l'organisation du festival que sur les autres actions du Collectif Tomahawk. Une tendance à la concentration des énergies et à l'oubli du reste du projet du Collectif.

Le CA a acté pour rembourser des frais et aider certains bénévoles très engagés en dégagant un budget dédié à la vie associative.

Départs :

L'association a été marquée par de nombreux départs, dont les causes soulignées sont :

- une perte de sens dans le projet culturel du collectif
- des problèmes de communication interne
- le manque de transparence dans les actions menées
- les conditions de travail précaires (et parfois la non possibilité de création de contrat)

Nous travaillons pour faire changer les choses, pour que l'association gagne en transparence afin que tout le monde puisse avoir toutes les informations.

Les départs soulignent l'importance de la redéfinition du projet du collectif et des réflexions menées depuis cet hiver.

Les conséquences de ces départs sont que le collectif manque de compétences, manque de temps, que les personnes restantes sont surchargées et que généralement il manque de dynamique pour relancer la machine.

→ Missions de l'association que nous n'avons pas le temps de faire :

- Organiser le bugul noz
- Développer l'antenne rennais
- Développer le bureau de prod
- Développer la location du matos
- Mener le combat contre la sacem
- S'attaquer à la réorganisation interne (business plan, toute la réflexion liée au fond européen leader...)
- Créer le nouveau site internet
- Faire plan com de dbtribe

Sur toutes ses missions nous continuons à en faire un peu, mais beaucoup moins qu'il y a deux ans.

On a entamé la réflexion sur la diversification des sources de financement. En effet, nous faisons beaucoup de choses gratuitement et l'association a du mal à rentrer de l'argent dans les caisses.

Pourquoi cette réflexion ? Pour pouvoir créer des emplois, de l'activité et éviter la fuite des compétences.

Quelles sont les pistes ? Un accompagnement plus poussé des groupes adhérents (que Damien étudie), un centre de formation que Paola a étudié, quelques idées mais pas assez temps et de personne pour les développer.

Problème : Nous sommes pris par l'organisation du festival et ce sera le chantier de cet hiver.

4. Présentation et vote du CA

Résultat vote du CA :

- Fabrice Deguille : 40 voix
- Benoit Feillet : 35 voix
- Jérémy Thenevin (Boudah) : 36 voix
- Paul Warunek : 29 voix
- Jean Clément : 35 voix
- Marie-Laure Forget : 33 voix
- Zabou Hervieu : 35 voix
- Anthony Le Cunff : 29 voix

5. présentation et vote des statuts

Vote des statuts :

0 contre

1 abstention

44 pour

6. Ateliers

Premier atelier : Cogitons ensemble sur la vie associative

Sujet sur l'écriture du règlement intérieur :

Explication : Il est en cours de rédaction, pour pallier notamment aux règles de vies dans le lieu qui ne sont pas respectées au quotidien. Ecrire ce règlement et le respecter peut permettre d'améliorer la vie associative, resserrer et assainir les liens en améliorant les comportements et l'investissements des lieux par d'autres personnes que la SCI. Le règlement intérieur sera composé de deux parties, la première concernant *La ferme !* à propos des règles d'utilisation des parties communes et des règles en cas de production dans le lieu. La seconde partie concerne les règles cadres de la vie associative du Collectif Tomahawk, comme les modes de réunions et de concertation.

Problème : un règlement ne s'écrit pas seul, il faut travailler dessus en groupe

Proposition : *fixer des journées consacrées au règlement intérieur afin de le travailler en collectif.*

Sujet sur le règlement intérieur : Utilisation des parties communes

Explication : Le lieu commun "la ferme!" n'est pas respecté dans l'usage quotidien, les gens ne prennent pas l'habitude de le nettoyer après utilisation (exemple : après apéro). Il ne faut pas laisser les tâches de nettoyage uniquement aux services civiques et stagiaires de Tomahawk. Il semble évident pour chacun que tout le monde veille à aider au maintien de la propreté des espaces.

Proposition : il faudrait instaurer un roulement le nettoyage (cuisine / sanitaires), Effectivement, dans la mesure où des personnes prennent possession de l'espace et des locaux (concernant particulièrement l'utilisation des sanitaires ou de la vaisselle). On peut ajouter dans le règlement intérieur une charte de bons comportements et de bonnes habitudes, proposant des règles de vies simples à adopter comme laver les ustensiles après utilisation.

Problème : risque de non-application des règles, c'est peut être une utopie de croire que les écrire changera le comportement des gens

Sujet sur quorum durant les AG

Explication : Concernant le quorum il serait intéressant lors des validations des membres du Conseil d'Administration que seuls ceux qui aient reçu un tiers des votes des membres de l'association soient élus. Dans un souci de transparence, afin que chaque administrateur du Conseil d'Administration soit légitime.

Solution → **élément à ajouter au règlement intérieur**

Sujet de la fabrication d'un plan pour La Ferme ! :

Problème: Le public accueilli au sein de "la ferme !" n'arrive pas à distinguer les endroits publics et privés, ou les différences entre la couille de loup, tomahawk et le lieu. Il y a besoin de clarifier les espaces et la communication au sein de la ferme ! (quoi est à qui).

Solution: Créer un plan des lieux afin de préciser quels sont les espaces publics autorisés et interdits. Il pourra aussi servir à l'accueil des groupes durant les concerts ou au rangement au quotidien. A la SCI ensuite de mettre en place de simples barrières ou de la signalétique afin de délimiter les espaces à utiliser publiquement ou non, et des panneaux explicatifs sur l'histoire du lieu.

Sujet sur le respect de l'écologie :

Problème: Il est important de respecter notre étiquette éco-responsable. On remarque que le tri, l'évacuation de l'eau et la gestion des déchets n'est pas bien gérée au sein de La ferme!. Tout comme au sein de l'association, où longtemps par exemple les affiches des anciennes éditions étaient jetées.

Solution: Sur l'exemple des affiches, le problème date d'il y a plusieurs années, depuis nous pouvons les vendre sur le festival ou réutiliser le verso de l'affiche. Le collectif prône l'écologie et la défense de l'environnement il est donc primordial qu'il continue ainsi lors du ménage et au quotidien.

Sujet sur les chiens :

explication : À "la ferme !" les membres de la SCI déplorent de la présence des chiens lors de l'organisation de concert. Tant dans les conditions hygiéniques dans les cuisines qu'à cause des excréments ou des dangers éventuels.

Solution → Un chenil sera construit à La Ferme ! Et il faut communiquer systématique sur la présence des chiens durant les concerts, s'ils sont acceptés en laisse jusqu'à 21h comme au festival ou non (selon la décision de la SCI), mais il faut le répéter systématiquement pour que le public en soit conscient.

Sujet sur la communication interne :

Explication : Depuis toujours, il y a des problèmes de "non-dits" qui engendre des tensions au sein du collectif. Les adhérents ou/et bénévoles n'arrivent pas à exprimer les problèmes et ne savent pas à qui s'adresser.

Proposition : le collectif peut mettre en place des solutions pour écouter et améliorer les situations

1. Paola va mettre en place une "boite à paroles". Cela permettrait d'exprimer des choses de tout style, comme la non-répartition des tâches de nettoyage, mais aussi d'éventuels manques de respects, etc... Le but de glisser son mot dans la boîte est de pouvoir dire ce qui ne va pas.
2. Continuer l'idée de cet hiver, les "apéros blabla" un moment entre l'apéro et la réunion formelle qui permet à chacun de dire ce qui va ou ne va pas

Sujet sur la communication interne : c'est qui lui ?

explication : *“on ne sait pas à qui s’adresser, qui fait quoi quand on ne fait pas parti du Burouth”* Problème de transparence dans les tâches de chacun et de lisibilité sur les personnes à qui s’adresser et sur les tâches sur lesquelles on peut aider au sein du Collectif ou à “La ferme !”.

Solution : construire un organigramme de “La ferme !” pour indiquer à tout un chacun qui est responsable de quel pôle. De la même façon un trombinoscope du Collectif serait également à envisager. Pour, par exemple, savoir à qui s’adresser selon les différentes missions auxquelles on souhaite participer (comme les décors, etc...)

Limite : Une idée depuis longtemps, il faut le faire mais qui mettre dedans ?

Sujet sur le bénévolat : comportement des bénévoles et image du collectif.

Explication : Quelques problèmes de comportement ont été soulignés pendant le festival (exemple : des bénévoles alcoolisés sur les parking). Chaque bénévole qui s’investit représente l’association et ses valeurs. Il est donc important que ces dernières ne soient pas détournées ou mal interprétées.

Solution :

1. Lors d’événements organisés par Tomahawk il est important que chaque responsable de pôle prenne soin de notifier les absences des bénévoles sur leurs missions, d’autant plus s’ils consomment ouvertement. Tout mauvais comportement doit être remonté et ce, même, par le biais des bénévoles.
2. Lors de l’accueil des bénévoles il est important de préciser au bénévole qu’il représente le Collectif et se doit de rester digne. Bien communiquer sur cet élément (sur le livret d’accueil du bénévole notamment)
3. Si de mauvais comportements arrivent à se produire ne serait-ce qu’une fois, de plus devant un enfant, il a été convenu de transmettre l’information directement au CA sans laisser la possibilité à l’attitude de se banaliser.

Sujet sur le bénévolat : dégager un budget pour valoriser le travail bénévole ?

Explication : Une réflexion est faite à propos du remboursement des frais des bénévoles. En effet, souvent il y a des bénévoles motivés qui viennent plusieurs jours par semaine, le collectif réfléchit à une manière de les aider, comme en payant un plein ou en détachant un budget de valorisation du travail bénévole.

L’idée des cadeaux a été émise mais rejetée, car: comment évaluer qui le mérite ? La même question se pose pour les pleins d’essence.

Proposition : aider les gens sur le coup, lorsqu’ils sont dans le besoin. L’idée serait aussi de demander à la personne si elle a besoin d’une compensation financière directement (comme la remboursement de frais d’essence par exemple)

Sujet sur le bénévolat : Comment valoriser les compétences des bénévoles ?

Explication : Les forces bénévoles sont importantes au sein du collectif, elles ne sont donc aucunement à négliger. Régulièrement les forces bénévoles s’épuisent; il est important de ne pas trop tirer sur l’humain. Un des premiers axes de travail est de voir comment l’on fonctionne, afin que chacun y trouve son compte et ne s’y perde pas. Paola a essayé de mettre en place un document interactif nommé “Référentiel des compétences” pour que chacun.e puisse mettre ses propres

compétences au service de tou.tes. Que ce soit en menuiserie, plomberie, musique, informatique ou même tricot. →

Proposition :

1. Une journée de réflexion sur le bénévolat
2. envoyer un questionnaire aux personnes intéressées pour avoir les infos à remplir dans le doc "référentiel de compétences"

Sujet sur le bénévolat :

Solution → Pour être bénévole en dehors du festival, il suffit de venir pour aider à de petites tâches. Pour cela, un service d'accueil au sein du collectif et mis en place de manière hebdomadaire : tous les mercredi en fin de journée ; afin notamment de discuter des petites choses à faire, d'en savoir plus sur le collectif et de renforcer les liens.

Sujet sur le bénévolat : Comment permettre au bénévole de s'investir ?

Explication : "on ne sait pas quand venir ou quoi faire durant l'année"

Propositions :

1. Une liste des "trucs à faire" sera mis en place pour aiguiller le plus clairement possible les bénévoles comme: "où trouver le matériel?" ou encore "où l'acheter?".
2. Il ne faut pas hésiter à ré-informer les personnes sur le SAV Tomahawk (mis en place tous les mercredi de 16h30 à 18h30 pour accueillir les bénévoles et discuter).

Sujet de Business plan :

Concernant le business plan il n'a pas encore eu le temps d'être évoqué, nous avons décidé de ne pas l'évoquer durant l'atelier au vue de la longueur anticipée de ce sujet. Il faudra consacrer un week end à cette réflexion.

À propos de la communication externe :

Il a été notifié par le groupe de bien préciser la distinction/différenciation avec la SCI sur le site internet également.

Sujet des partenariats avec d'autres associations

Explication : Il a été estimé lors de l'atelier que ça n'était pas encore assez fait, et qu'il fallait pousser cela encore plus loin. Deux associations ont notamment été évoqué comme "l'oeil du korrigan" et "j'accède", une association qui milite et répertorie les lieux s'ils sont accessibles aux malvoyants ou non entre autre.

Proposition : favoriser nos relations et resserrer les liens avec des associations extérieures, pour ainsi s'entraider mutuellement, sur des chantiers ou autre, le lien avec les autres associations est quelque chose à explorer.

Atelier 2 : quelles actions et quels projets à mettre en place pour les zikos du collectif ?

Tour de table des groupes et zikos présents, pour savoir où ils en sont dans leur projet artistique et quels sont leurs problèmes.

Marklor, groupe de métal. Ils ont exprimé des problèmes de communication, en particulier de gestion des réseaux sociaux. Pour eux, ce n'est pas évident de trouver des dates et d'être défrayés quand ils en trouvent. Le réseau autour du métal n'est pas bien développé en Bretagne. Ils éprouvent aussi des difficultés à avoir des contacts dans le milieu de la musique actuelle.

Countryside Shaker. Ils disent avoir du mal à trouver des dates pour des concerts aussi. Ils ont aussi des problèmes de communication avec les réseaux sociaux. Pour eux, la musique actuelle a évolué aussi : maintenant on sort un titre par semaine avec un clip. Ils ont du mal à s'adapter à ces nouvelles contraintes.

Bastoon et Babouschka. Ils voudraient pouvoir s'exprimer mieux sur leurs projets pour qu'ils puissent avoir une diffusion plus étendue. Ils voudraient avoir un chargé de diffusion, ils ont l'impression de se noyer face à cela et ne savent pas vers qui se tourner. Ils ont aussi des problèmes dans la production.

Bob et Flanagan. Pour eux, il n'y a pas de difficulté particulière. Cela est dû à leur style, la chanson française, et au fait qu'ils soient deux et ne demandent donc pas un cachet élevé. Pour leur diffusion, ils vont directement dans les lieux montrer leurs maquettes et parler aux gens, et cela fonctionne. Ils précisent aussi qu'ils ne sortent quasiment jamais de Bretagne car ce n'est pas intéressant autant au niveau publicitaire qu'au niveau financier. Ils ajoutent que les fêtes locales bretonnes proposent des concerts agréables et des cachets corrects. Ils organisent des événements en hiver pour faire jouer leurs amis musiciens. Pour eux, actuellement c'est lors d'événements privés qu'ils sont les plus à l'aise financièrement (mariages, comités d'entreprise,...).

Mojo Machine est un groupe de six musiciens. Cela les dérange fortement pour trouver des dates car leur cachet est forcément bien plus élevé que pour une formation plus faible numériquement. Ils ont aussi des problèmes informatiques au niveau de leur communication. Ils se concentrent sur la musique et pas sur la communication. Ils soulèvent ensuite un paradoxe : pour se faire connaître il faudrait qu'ils fassent un clip, mais pour ça il faut qu'ils fassent des concerts afin

d'essayer de mettre de l'argent de côté alors qu'ils ont des difficultés à trouver des dates. Le côté administratif les dérange aussi fortement. Le temps qu'ils passent à faire cela, ils ne le passent à faire de la création artistique. Ils trouvent que c'est de plus en dur de faire la promotion du groupe.

Karl Harby. Pour lui, tout va bien. Cela est dû au fait qu'il se produit seul. Il doit faire une soixantaine de dates dans l'année. Pour sa diffusion il va directement dans les bars. Il se sert d'ailleurs de dbTribe (un logiciel de booking développé par le collectif Tomahawk) pour trouver les lieux où jouer. Il n'a pas de souci de communication car il se sert souvent et sans problèmes de Facebook. Il travaille en autarcie et fait tout lui-même. Son ancien groupe, les Body Blues, avait des difficultés pour leur communication aussi.

DJ Sir Priz essaie de se développer comme il peut. Mais comme il travaille à côté, il fait juste une quinzaine de dates par an où il n'est pas déclaré. Il arrive cependant assez bien à faire sa promotion comme il est tout seul.

Platypus Theory est un groupe de deux ans qui essaie de tout faire tout seul. Ils ont beaucoup fonctionné avec dbTribe aussi. C'est un trio qui souhaite se professionnaliser mais le problème est qu'ils ne savent ni gérer leur communication ni leur diffusion.

Danny Fletsher est un groupe du collectif. Le chanteur a commencé il y a vingt-cinq ans. Il est officiellement intermittent depuis vingt ans. Il a pu s'apercevoir que c'était bien plus facile il y a vingt pour trouver des dates et être hébergé. Le maximum qu'ils touchent quand ils jouent dans un bar sans être déclarés est de 450€. En étant déclarés, cette somme est divisée par deux. Ils peuvent jouer en duo ou en trio car cela est plus facile de se produire, le coût étant réduit pour les bars. Ils adaptent leurs prestations au modèle économique. La formule du duo est un produit d'appel et permet d'ajouter un instrument si le concert plaît. La partie administrative n'est pas la plus facile à gérer non plus et il faut pouvoir déléguer et partager le travail au sein du groupe.

Pictured est un groupe de black métal. Un de ses membres est le fils du chanteur de Danny Fletsher. Pour lui, le démarchage est totalement différent selon le type de musique joué. Cela reste compliqué dans le métal de trouver des dates, encore plus quand elles sont correctement payées. Ils sont passés au renommé Hellfest mais cela n'a pas réellement eu de retombées par la suite.

Guillaume Lerat se produit en solo, duo ou trio. Il a dû développer son réseau en partant de zéro en Bretagne. Il commence à trouver des dates. Il s'en sort grâce à du travail à mi-temps à l'extérieur.

À propos de la vente de CD

Mojo Machine n'arrivent pas à vendre de CDs pendant leur concert. L'investissement reste donc compliqué. De plus, il leur faut quatre-vingts dates pour réussir à vivre.

Karl Harby, les ventes marchent très bien.

Platypus Theory & Pictured cela fonctionne bien dans les bars. Les gens sont contents de pouvoir faire dédicacer leur CD directement aux groupes.

Bastoon et Babooschka les CDs se vendent car c'est un moyen de soutenir les groupes. Le CD en lui-même appartient déjà au passé. C'est ce qui les a sauvés au niveau du merchandising.

Guillaume Lerat, cela dépend si le lieu est adapté à sa musique, c'est-à-dire avoir une ambiance un peu feutrée.

À propos du GIP

Un fond de soutien pour aider les bars à pouvoir organiser des concerts. **Bob et Flanagan** et les **Mojo Machine** disent que c'est à eux de remplir les demandes à la place des bars car cela leur prend trop de temps. Les **Mojo Machine** ne font donc pas la demande car ils ne sont pas à l'aise pour ce genre de démarche administrative. Cela est aussi chronophage.

L'atelier s'est ensuite mis en place autour des **solutions à ces problèmes**. Il a été demandé aux groupes de réfléchir à ce que le collectif pourrait faire pour les aider à se développer et à passer plus de temps à la création artistique.

Nous avons distingué différents domaines dans les requêtes des zikos.

SUPPORT TOUR

1. Créer un « catalogue » en ligne des groupes adhérents au collectif ayant pour objectif :

- Accroître la visibilité des groupes auprès des programmeurs
- Booker les groupes en échange d'un pourcentage sur le cachet négocié

2. Organiser des prods :

- Organiser des plateaux avec des groupes du collectif à « la ferme ! » et inviter des professionnels
- Créer des événements Tomahawk délocalisés de Querrien afin d'étendre la diffusion des groupes et du collectif.
- Que les groupes se produisent gratuitement sur certains événements organisés par Tomahawk et que le bénéfice soit réinjecté pour financer les projets des artistes.

BUREAU DE PROD

1. Mettre en place une boutique en ligne avec le merchandising des différents groupes.

2. Embaucher un chargé de production au sein du collectif qui chercherait des subventions à la production et rémunéré en fonction des aides perçues et de la quantité de travail fourni.

3. Appui à la recherche de salles équipées pour des résidences

4. Éditer et distribuer une compilation "nouvelle scène bretonne" afin de promouvoir les artistes du collectif (Cds, clé usb).

5. Secrétariat artistique : déclaration et fiches de paies

SUPPORT COM

- 1. Créer une web radio** afin de promouvoir les artistes de l'association
- 2. Editer et distribuer un livret papier** où tous les groupes Tomahawk seraient présentés (Tomahawk festival, bars...)
- 3. Créer des partenariats avec des médias spécialisés.**
- 4. Aide au clip :** mettre en place un partenariat avec les écoles de cinéma de Brest et Rennes (ESRA) pour que les artistes aient pu réaliser un clip sans trop de moyens.
- 5. Créer un pôle graphisme** au sein du collectif afin d'aider les diffuseurs type bars et villes dans leur communication.
- 6. Mise en relation des artistes** avec des professionnels de la communication
- 7. Communiquer sur l'actualité des groupes :** sur les réseaux sociaux, le site du collectif Tomahawk et via une newsletter trimestrielle
- 8. Créer une sorte de myspace ou zikard** simple pour un groupe à utiliser, à modifier et à partager
- 9. Créer une newsletter d'information « dbtribe »** afin d'informer les musiciens des aides, des formations et des réalités du terrain

ACCROÎTRE LA COHÉSION ENTRE MEMBRES DU COLLECTIF

- 1. Créer une chaîne mail zikos de l'asso** afin de partager des infos, lancer des appels, partager et échanger des dates
- 2. Créer un groupe de discussion Facebook** afin de pouvoir communiquer sur le milieu du spectacle et sur les nouveautés de dbTribe.

DÉVELOPPER LES ACTIONS RESSOURCES

- 1. Aide à l'emploi artistique dans les cafés concerts :** créer un outil afin d'expliquer aux gérants de bars comment le « GIP Cafés Culture » fonctionne. Communiquer auprès de l'ensemble des cafés concerts inscrits sur dbtribe .com sur l'existence et le fonctionnement du GIP café culture
- 2. Assistance juridique :** sans doute sous la forme d'une chaîne mail ou une permanence téléphonique afin d'éclairer les zikos sur tout ce qui est déclarations, problèmes avec le GUSO, cachets, factures d'associations, licences, étude de contrats phonographiques, conventions collectives...

3. Formation professionnelle : organiser des formations payantes autour du métier d'attaché de presse, de bookers, managers avec des professionnels reconnus du secteur

4. Un « carnet de bord dbTribe » avec la mise en place d'une fonction synthétisant les actions faites et à faire

SUPPORT TECHNIQUE

1. Effectuer des commandes groupées afin de réduire les coûts pour les groupes en matériel (cordes, peaux batterie, com papier, backdrop)

2. Mettre en place un atelier mécanique ou un garage solidaire pour les véhicules de tournées

ACCOMPAGNEMENT ARTISTIQUE

1. Mettre en place une aide au développement artistique sur la mise en scène, trop souvent mise de côté.

2. Créer des ateliers d'écriture, de composition, de création